

FLEURS  
ET JARDINS  
DANS  
LA COLLECTION  
WÜRTH

GAZPARIN

27 AVRIL  
2025

DOSSIER  
DE PRESSE

4 JANVIER  
2026

## CONTACT

**Bueto Almeida-Decaux**

Responsable de communication  
du Musée Würth

Tél. + 33 (0)3 88 64 79 22

[Bueto.AlmeidaDecaux@wurth.fr](mailto:Bueto.AlmeidaDecaux@wurth.fr)

Z.I. ouest / rue Georges Besse

F-67150 Erstein

[www.musee-wurth.fr](http://www.musee-wurth.fr)

[mwfe.info@wurth.fr](mailto:mwfe.info@wurth.fr)



## DOSSIER DE PRESSE

- [3](#) *Garden-Party,  
fleurs et jardins dans  
la Collection Würth*
- [4](#) Garden-Party,  
les quatre saisons  
du Musée Würth
- [8](#) Le parc du musée,  
un véritable havre de paix
- [9](#) Catalogue d'exposition
- [10](#) Visuels presse
- [13](#) Le Musée Würth d'Erstein,  
un musée de proximité
- [14](#) Informations pratiques

En couverture

Alex Katz

*Boutons d'or* (détail), huile sur toile, 2009

Collection Würth, Inv. 14503

Crédit photo : Paul Takeuchi, New York

© Adagp, Paris, 2025

# GARDEN-PARTY, FLEURS ET JARDINS DANS LA COLLECTION WÜRTH

27 AVRIL 2025 – 4 JANVIER 2026

---

Les plantes fascinent et jouent un rôle capital dans nos vies : elles produisent l'oxygène que nous respirons, nourrissent nos corps et fournissent des matières premières pour nos vêtements et nos médicaments. Mieux encore : cette diversité biologique embellit notre quotidien, éveille nos sens et porte d'infinies interprétations, symboliques, philosophiques et même politiques.

Du 27 avril 2025 au 4 janvier 2026, l'exposition *Garden-party* présente au Musée Würth d'Erstein un florilège d'œuvres célébrant le monde végétal. Près d'une soixantaine d'artistes y partagent leur vision de la nature à travers une centaine de créations. Des illustrations botaniques d'une précision de détail remarquable de [Jan Peter Tripp](#) aux bouquets vibrants de [Lovis Corinth](#) et [Gabriele Münter](#), en passant par les jardins luxuriants d'[Ernst Ludwig Kirchner](#), *Garden-party* fait dialoguer des univers contrastés. L'exposition met également à l'honneur les hommages contemporains d'[Alex Katz](#) aux célèbres nymphéas de Monet et les explorations quasi scientifiques d'[Azuma Makoto](#).

Si de nombreux artistes témoignent de la beauté des fleurs et des jardins par la multitude des couleurs et la diversité des formes, d'autres invitent à repenser notre relation à la nature. Ainsi [Marc Quinn](#) interroge-t-il la dynamique de domination que l'homme exerce sur le vivant, tandis qu'[herman de vries](#), dans une démarche proche de celle du naturaliste, collecte et classe fleurs, feuilles, pierres et bois glanés au fil de ses voyages. L'art se fait alors passerelle entre l'homme et la nature, ouvrant un espace de réflexion, non seulement sur leur cohabitation mais aussi sur l'impermanence et l'évanescence de toute forme de vie terrestre.

# GARDEN-PARTY, LES QUATRE SAISONS DU MUSÉE WÜRTH

27 AVRIL 2025 – 4 JANVIER 2026

---

Le Musée Würth aime cultiver son jardin, planté dès l'installation de Würth France et proche du bâtiment muséal dans la plaine d'Erstein, autant que questionner le lien de l'homme à la nature. Après avoir répondu à *L'Appel de la forêt* (2012-2014) et caressé la thématique animalière (*Bestia*, 2021-2022), il se penche, de ce printemps à l'hiver prochain, sur la représentation des fleurs et des jardins dans l'art moderne et contemporain.

Festive et colorée, *Garden-Party* est une exposition à la nature généreuse, non seulement par la profusion de ses grands formats mais aussi par ses quelque quatre-vingts pièces émanant toutes du catalogue Würth, particulièrement prolixe sur le sujet. Le spectre des propositions artistiques n'en est que plus varié, témoignant de l'inventivité des générations d'aujourd'hui sans pour autant négliger celles et ceux qui enrichissent le xx<sup>e</sup> siècle. Se distinguent, au cœur de la forte proportion d'artistes masculins représentés de la Belle Époque jusqu'aux travaux de 2021 d'*Azuma Makoto*, une poignée de femmes remarquables : *Gabriele Münter*, *Maria Caspar-Filser*, *Nicole Bianchet* et *Sæko Takagi*.

Si la nature morte est une forme d'expression immédiate de l'art floral, le parcours élaboré par le Musée Würth d'Erstein dépasse largement le genre pour montrer combien, depuis l'abord quasi scientifique des artistes observateurs

de la nature jusqu'aux créateurs de paysages imaginaires, la représentation florale et végétale a toujours été inspirante et d'actualité : du premier xx<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, elle offre aux artistes, outre le défi de faire plus vrai que nature, l'opportunité de dépasser la copie, d'imaginer de nouvelles esthétiques et de se renouveler avec elle.

## UNE « NATURE HEUREUSE » OBSERVÉE EN SCIENTIFIQUE

C'est donc une « nature heureuse » qui est ici cultivée, du titre des panneaux de cire de l'Allemand *Josef Hirthammer* (né en 1951) qui accueillent le visiteur. Et c'est avec une autre déclinaison de l'herbier, composée pour la Biennale de Venise de 2015 par *hermann de vries* (né en 1945), que l'exposition s'ouvre sur une approche contemporaine de l'art floral voisinant avec la taxinomie. Les cent vingt-trois cadres de *From the Laguna of Venice, A Journal* dispensent une « leçon de choses » de plus de 6 mètres de long répertoriant herbes, algues, terre, fragments d'os et coquillages, mais aussi filet de pêche, verre poli, clous et tessons de poterie collectés dans la lagune vénitienne.

En paysagiste – ce qu'il est avant de bifurquer vers l'art –, le Néerlandais y raconte l'omniprésence de l'eau, la pêche, le trafic maritime ou la verrerie de Murano qui flèchent l'histoire de la Sérénissime. En artiste, il met en scène sa collection de manière très graphique, invitant l'œil à dépasser la régularité de la

composition pour saisir la variété des formes, des couleurs et des matières.

L'autre proposition majeure de cette section initiale consiste en quatre radiographies de fleurs rétroéclairées emblématiques de l'art d'[Azuma Makoto](#) (né en 1976). Le Japonais, qui tient boutique à Tokyo après avoir vendu des fleurs sur le marché, dispose aujourd'hui, avec le collectif AMKK, de son propre laboratoire de création florale et botanique. Compositions de fleurs gelées, plantes lâchées dans l'espace, projet monumental d'encyclopédie florale : son inventivité est sans limite pour renouveler le traditionnel *ikebana* japonais. Ses *X-Ray Flowers* (2021) font ici émerger la structure interne et invisible des plantes, et sont complétées d'un court film d'animation réalisé par l'artiste.

Les Allemands [Jan Peter Tripp](#) (né en 1945), [Bernd Koberling](#) (né en 1938) et [Dieter Krieg](#) (1937-2005) livrent quant à eux trois regards différents sur la nature qu'ils observent : le premier dans la veine du photoréalisme, le deuxième en la liquéfiant à l'extrême, le troisième faisant d'un détail un gros plan de presque 4 mètres de long. En leur centre, la sculpture de bronze de l'Autrichien [Gunter Damisch](#) (1958-2016), autoproclamé jardinier, vient imposer sa verticalité et son sens du détail.

## DE LA REPRÉSENTATION DU MONDE PAR LES FLEURS

Avant de passer à l'étage, le rez-de-chaussée met en lumière certaines fleurs à la présence récurrente dans la représentation contemporaine. Une place conséquente est accordée à [Marc Quinn](#) avec quatre tableaux de grand format et trois sculptures de bronze. Né en 1964 d'un père physicien et d'une mère artiste, passionné dès son enfance par les instruments scientifiques du laboratoire paternel, le plasticien est fasciné

par la dimension érotique (*orchis* est un dérivé du grec ancien signifiant « testicule »), les couleurs et les formes des orchidées – d'où son accrochage en regard des quatre lithographies d'orchidacées de l'Allemand [Paul Wunderlich](#) (1927-2010).

« Les orchidées sont comme de petites sculptures parfaitement évoluées, explique-t-il, pleines de couleurs, de formes intéressantes et de beauté. [...] Elles nous font comprendre que c'est la couleur, la vie et la sexualité qui font tourner le monde. Elles sont une célébration de la vie. » Si le photoréalisme de ces œuvres réalisées à l'aérographe dérange le regard tant la réalité, trop parfaite, y semble artificielle, le Britannique ne renie pas sa filiation avec le passé ni sa familiarité avec la mort, référence directe aux natures mortes, aux vanités et aux *memento mori* du XVII<sup>e</sup> siècle.

Les nymphéas de l'Allemand [Salomé](#) (né en 1954) et de l'Américain [Alex Katz](#) (né en 1927) renvoient quant à eux d'emblée à ceux de Monet qui leur sont antérieurs. C'est en observant les nénuphars sur l'étang de sa propriété du Maine que l'envie vient à Katz de rendre hommage au peintre français, dans son propre style – lumière franche, forte dimension graphique, travail au pochoir. De la même décennie datent les champs de l'Allemande [Sonja Streng](#) (née en 1952), exemple de représentation d'une nature apaisée mais fourmillante de vie. Ceux de l'Allemand [Philipp Bauknecht](#) (1884-1933), le seul de cette section à être contemporain de Monet, dressent fièrement leurs coquelicots vers le ciel.

## LE PETIT COIN DE PARADIS DES MODERNES

Les salles de l'étage ouvrent de nouvelles perspectives : alors que le parc du musée se laisse entrapercevoir depuis les vitrages, modernes puis contemporains vont dévoiler ici leurs jardins d'artistes.

Les modernes d'abord, avec des formats plus petits, des paysages plus intimes, souvent traduction de leurs propres petits paradis imaginés chez eux – jardins cocons, jardins refuges en temps de guerre, mais aussi ateliers de plein air, terrains d'inspiration et d'expérimentation. L'impressionniste **Max Liebermann** (1847-1935), chef de file de la Sécession berlinoise très prisé de la Collection Würth, réalisera ainsi deux cents tableaux et autant de gravures du jardin de sa villa de Wannsee, où il passe ses étés en famille de 1910 à sa mort. Terrasse en fleurs, massifs de plantes vivaces ou potagères, allées de bouleaux, parterres de buis, labyrinthe de charmilles : tout est propice à l'inspiration, y compris le petit banc sous le marronnier (1925) ici exposé.

La peintre allemande **Gabriele Münter** (1877-1962) reproduit quant à elle dans son *Jardin avec acacias* (1924) une vue de celui qu'elle aménage autour de sa Maison russe de Murnau partagée avec son compagnon Vassily Kandinsky. De 1909 à 1911, elle peindra obstinément sa villa et son terrain, semé de fleurs, fruits et légumes dont elle et Kandinsky consignent scrupuleusement les semis et les récoltes dans un journal.

Face à ces toiles plutôt arborées, le *Parterre de fleurs* (1906) de l'Allemand **Ernst Ludwig Kirchner** (1880-1938) et l'*Agave* (1934-1936) de l'Autrichien **Oskar Kokoschka** (1886-1980) sont des explosions de fleurs et de couleurs.

## LES JARDINS SECRETS DES CONTEMPORAINS

C'est avec des artistes plus récents, émancipés de la fidèle représentation, que des jardins plus secrets apparaissent, visions personnelles ou perceptions singulières. Le libre hommage à Monet de l'Allemand **Bernd Koberling** (né en 1938), la sculpture plate de bronze de l'Américain **Donald Bæchler** (1956-2022) et les sept gravures sur papier japonais de l'Allemand **HAP Grieshaber** (1909-1981) marquent irrévocablement la progression vers l'abstraction.

Le Suisse **Johannes Itten** (1888-1967) l'assume franchement avec ses quatre saisons de 1963, un œuvre majeure dans laquelle s'incarne la théorie qu'il développe deux ans plus tôt dans son *Art de la couleur*. « C'est l'effet des couleurs qui est décisif, et non la réalité des couleurs telle qu'elles sont étudiées par les physiciens et les chimistes », écrit ce professeur de l'école du Bauhaus, qui laisse toute liberté au spectateur pour interpréter ses camaïeux abstraits et y retrouver les variations des cycles naturels.

## LES JARDINS IMAGINAIRES

Avec l'abstraction s'ouvre le temps des jardins imaginaires, créations d'univers désormais totalement dégagés de l'observation du monde réel. **Gunter Damisch** livre une cascade de fleurs multicolores qui pourrait tout aussi bien s'apparenter à une pluie d'étoiles. L'Américain néo-pop **David Salle** (né en 1952) fournit des compositions très construites peintes à partir de collages. L'Autrichien **Peter Pongratz** (né en 1940), proche des artistes d'art brut, imagine des coupes transversales de terrains ou de jardins fictifs. L'Alsacien Jean Arp (1886-1966) propose une *Figure-germe dite l'après-midinette* dont les courbes évoquent volontiers celles d'un corps féminin.

Deux femmes, justement, brillent ici par leur poésie onirique et singulière. Artiste polyvalente pour qui la musique fait partie intégrante de la création visuelle, l'Américaine [Nicole Bianchet](#) (née en 1975) scarifie ses toiles au cutter pour en faire émerger des végétaux, apposant la peinture comme un baume cicatrisant sur ses surfaces lacérées. Ses deux pièces monumentales de 2009, *Tell Tale* et *Blaue Blume riecht man nicht*, font référence à la passion et à sa violence.

L'artiste japonaise [Sæko Takagi](#) (née en 1980), la plus jeune des artistes exposés dans *Garden-Party*, est diplômée de l'Université des arts de Kyoto et a déjà présenté des expositions personnelles à Tokyo, New York, Vérone et Vienne. Ses toiles d'acrylique et de polyuréthane, très matiérées, évoquent un univers japonisant sans aucune ambition descriptive.

## LE BOUQUET FINAL

Incontournable au vu de la thématique, le bouquet s'offre comme apothéose de l'exposition. C'est au pluriel qu'il est envisagé puisqu'une vingtaine de spécimens recouvrent les murs de la dernière salle, illustrant de manière foisonnante la diversité des styles et des techniques de l'art du bouquet des années 1920 aux années 2000. De cette fresque panachée se distinguent, avant 1960, l'Allemand [Lovis Corinth](#) (1858-1925) avec ses *Fleurs d'amandier et tulipes*, les deux bouquets de [Gabriele Münter](#) et les encres de [Richard Mortensen](#) (1910-1993), puis ce sont les vases bleus d'[Adolfo Riestra](#) (1944-1989) et les *Fleurs d'artichaut* de [Bernard Buffet](#) (1928-1999), jusqu'aux années 1990-2000 avec les compositions épurées d'[Emil Wachter](#) (1921-2012). Sans oublier la nature morte aux tulipes, en 3D, de [Frank Dornseif](#) (né en 1948).

## POUR SUIVRE LA PROMENADE DANS LE JARDIN DU MUSÉE

Pour rejoindre la mezzanine et les gigantesques *Boutons d'or* (2009) d'[Alex Katz](#), le couloir n'est pas oublié : il a été confié à Garance Coppens, étudiante en didactique visuelle à la Haute École des arts du Rhin (HEAR), qui l'a investi, murs et plafond, dans le cadre de son projet de fin d'études consacré à l'herbier. Sa création, inspirée des végétaux du parc du musée, relie l'exposition au jardin, où pourra se prolonger la promenade, fascicule en mains. L'équipe de Canop' Terre, éco-lieu pédagogique associatif implanté à Erstein depuis 2016, en proposera également des visites commentées. Car si le parc s'invite *intra muros* le temps de l'exposition *Garden-Party*, il est à l'extérieur le poumon naturel du musée.

# LE PARC DU MUSÉE, UN VÉRITABLE HAVRE DE PAIX

---

Il suffira de sortir du musée pour placer directement au miroir de la nature les œuvres des artistes réunies dans *Garden-Party*. Cet écrin de verdure de cinq hectares attenant au musée comme au siège social de l'entreprise présentera ses différents visages au fil des saisons, du printemps inaugural de l'exposition jusqu'à l'hiver qui en verra la fin.

Le parc a dès l'origine été pensé comme un lien entre les deux bâtiments avec lesquels il cohabite mais aussi comme un espace rappelant à la nature ses droits et ses vertus au cœur de cette plaine à vocation industrielle. Visible depuis les vitres du musée, libre d'accès pour les visiteurs comme pour les employés de l'entreprise, il se propose au regard, au vagabondage, à la détente, au repas en plein air et aux œuvres d'art : une sculpture de métal de [Sylvain Chartier](#) trône en son centre, des bancs de béton poli se fondent dans les sous-bois, un espace réservé aux salariés permet plantations et culture potagère.

Autour d'un bassin asymétrique reflétant les couleurs changeantes du ciel et les ramures des arbres, le parc offre l'ombre et la fraîcheur, le bois, l'eau et la pierre, la vie animale et les fragrances végétales, les infinies variations des saisons et l'insouciance harmonieuse de la nature. Une réalisation de [Martine Rasclé](#) (agence Ilex), pour laquelle Würth France a reçu le prix de l'Arbre d'or du paysage en 2000 (catégorie commerces et industries).

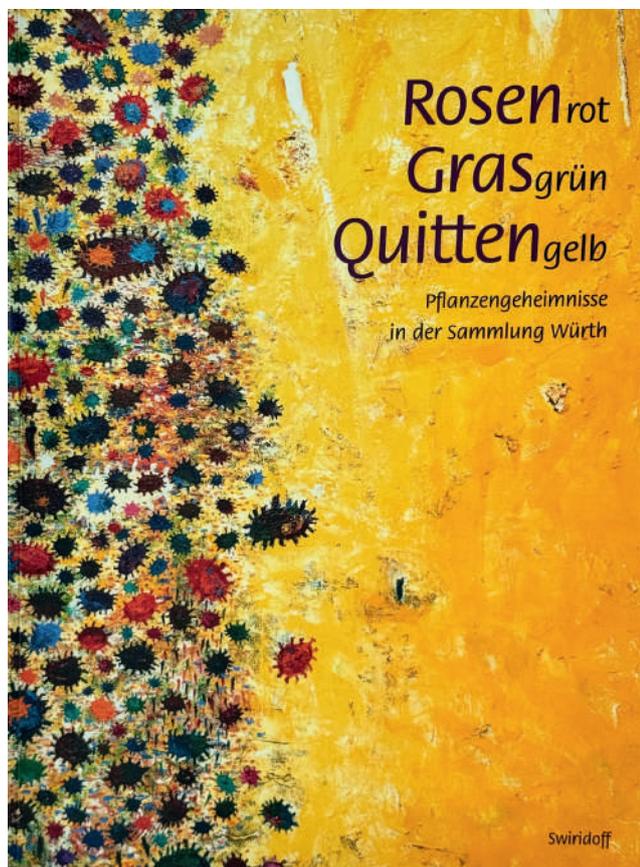
Véritable havre de paix, le parc puise son inspiration dans les bosquets forestiers qui rythment les cultures dans la plaine d'Alsace, et rapproche plusieurs essences du paysage végétal local : boisements d'érables, alignements de pruniers à feuillage pourpre et fleurs roses, vergers de noyers, haies de noisetiers, de cornouillers et de viornes. Au printemps, le tracé jaune des iris d'eau et les nuances tendres des nénuphars en fleur élargissent encore la palette de couleurs. L'automne y apporte son camaïeu de bruns et de verts sombres tandis qu'en hiver, les alignements de troncs redessinent les perspectives à la faveur de l'effeuillage des arbres.

Deux allées pointent les directions cardinales, croisées de chemins de traverse où il fait bon se perdre. Ici, la nature, laissée libre au sein de sa configuration ordonnée, a tout à offrir et rien à cacher, ni le parking ni les bâtiments : elle fait paysage avec eux, créant des espaces, ménageant des transitions.

Cet ensemble végétal et aquatique est aussi un véritable paradis pour la faune. La vie animale s'y manifeste volontiers – bouquets de nids de corbeaux, ruches protégées, poissons furtifs, insectes silencieux. Les poules du projet expérimental Eumélanine conduit par l'artiste [Apolline Grivelet](#) y ont même passé plusieurs mois, le temps de l'exposition *Bestia* (2021-2022). C'est surtout à l'oreille que l'on sent la vie fourmiller : la variété des chants d'oiseaux, dominés par le concert de croassements, témoigne d'une diversité bien implantée, comme un défi lancé à ce drôle d'oiseau rouge, logo de l'entreprise, perché au loin sur son poteau.

# CATALOGUE DE L'EXPOSITION

---



208 pages

Format : 23,5 x 32 cm

ISBN 978-3-89929-432-3

Avec un livret de traduction en français

Prix de vente : 30 €

# VISUELS PRESSE

---



**Marc Quinn**

*Under the Volcano, Atacazo Ecuador, 2012*

Collection Würth, Inv. 15687

Crédit photo : Todd-White Art Photography



**Sæko Takagi**

*Sans titre, 2017*

Collection Würth, Inv. 17599

Crédit photo : Volker Naumann, Schönaich



**HAP Grieshaber**

*Fleur rouge, du portfolio :*

*Bouquets de personnages, 1971*

Collection Würth, Inv. 317

© Adagp, Paris, 2025

Crédit photo : Kathleen Mengede-Klüß



**Nicole Bianchet**

*Une fleur bleue ne sent rien, 2009*

Collection Würth, Inv. 12596

Crédit photo : Lea Gryze, Berlin

# VISUELS PRESSE

---



**Philipp Bauknecht**  
*Coquelicots (détail)*, 1912-1916  
Collection Würth, Inv. 17148  
Crédit photo : Volker Naumann, Schönaich



**Alex Katz**  
*Boutons d'or (détail)*, huile sur toile, 2009  
Collection Würth, Inv. 14503  
© Adagp, Paris, 2025  
Crédit photo : Paul Takeuchi, New York



**Alex Katz**  
*Hommage à Monet 6 (détail)*,  
huile sur toile, 2009  
Collection Würth, Inv. 17679  
© Alex Katz / Adagp, Paris, 2025  
Crédit photo / Foto: Misha Nawrata



**Gabriele Münter**  
*Nature morte avec canard en bois*, vers 1930  
Collection Würth, Inv. 5792  
Crédit photo : Volker Naumann, Schönaich



**Bernard Buffet**  
*Fleurs d'artichaut*, 1983  
Collection Würth, Inv. 214  
© Adagp, Paris, 2025  
Crédit photo / Foto: Kathleen Mengede-Klöß



**Max Liebermann**  
*Banc sous le marronnier du jardin  
de Wannsee*, 1925  
Collection Würth, Inv. 6414  
Crédit photo : Volker Naumann, Schönaich

# LE MUSÉE WÜRTH D'ERSTEIN, UN MUSÉE DE PROXIMITÉ

---

Si le nom de Würth signe un outillage et du matériel de qualité pour les professionnels du bâtiment, de l'automobile, des transports et des travaux publics, il évoque également l'une des plus belles collections d'art d'entreprise, reflétant la passion mais aussi les convictions sociales de l'entrepreneur collectionneur Reinhold Würth. Ouverte dans les années 1960 avec l'achat d'une aquarelle d'Emil Nolde, la collection est aujourd'hui riche de plus de 20 000 pièces – tableaux, gravures, sculptures, dessin, maquettes... – des Primitifs au XXI<sup>e</sup> siècle. Ayant toujours eu à cœur de la diffuser et de la rendre accessible à tous, Reinhold Würth a installé en Europe, depuis 1991, quinze lieux d'exposition Würth, dans la proximité immédiate de ses entreprises.

Le Musée Würth d'Erstein, pensé par les architectes Jacques et Clément Vergély et inauguré en 2008 au sud de Strasbourg, est l'un des trois plus grands lieux. Doté de trois salles et d'un auditorium de 224 places, il accueille des expositions temporaires puisant ou non dans la collection Würth, mais aussi une saison culturelle rapprochant théâtre, musique classique, chanson, spectacles jeune public, conférences et ateliers.

Vingt-trois expositions ont été initiées depuis dix-huit ans, témoignant à la fois de sa démarche de qualité sans élitisme et de diversité :

- 1 *Un monde à part* (2008)
- 2 *François Morellet. Raison et dérision* (2008-2009)
- 3 *Coups de cœur. Œuvres choisies dans la collection Würth* (2009)
- 4 *L'Ombre des mots. Gao Xingjian/ Günter Grass. Encre et aquarelles* (2009-2010)
- 5 *Paris-Karlsruhe-Berlin. Vents d'est et d'ouest* (2010-2011)
- 6 *Anselm Kiefer dans la collection Würth* (2011)
- 7 *Éclats ! Le musée se met au verre... contemporain* (2011-2012)
- 8 *Xénia Hausner. Flagrant délit* (2012)
- 9 *L'Appel de la forêt. Arbres et forêts dans la collection Würth* (2012-2014)
- 10 *Art faces. Des photographes rencontrent des artistes* (2013-2014)
- 11 *Anthony Caro. Œuvres majeures de la collection Würth* (2014-2015)
- 12 *Fernando Botero. Collection Würth et prêts* 2015-2016)
- 13 *1914-1918 : guerre d'images, images de guerre* (2016-2017)
- 14 *De la tête aux pieds. La figure humaine dans la collection Würth* (2017-2018)
- 15 *Hélène de Beauvoir, artiste et femme engagée* (2018)
- 16 *Namibia. L'art d'une jeune gÉNérATION* (2018-2019)
- 17 *José de Guimarães. De l'anthropologue à l'artiste* (2019-2020)
- 18 *Christo et Jeanne-Claude. 1958-2019* (2020-2021)
- 19 *Bestia. Les animaux dans la collection Würth* (2021-2022)
- 20 *Art brut. Un dialogue singulier avec la Collection Würth* (2022-2023),
- 21 *Lore Bert. Collection Würth et prêts et Radical. L'abstraction géométrique dans la collection Würth* (2023-2024)
- 22 *Frisbee. Sports et loisirs Collection Würth* (2024)
- 23 *La Bibliothèque fantastique. Collection Würth et prêts* (2024-2025)

# NOTES

---



# INFORMATIONS PRATIQUES

---

**Entrée gratuite**  
pour tous et tous les jours

## Horaires

- ▶ Du mardi au samedi, de 10 h à 17 h
- ▶ Dimanche, de 10 h à 18 h

## Groupes et visites guidées

- ▶ Renseignements et réservations  
+33 (0)3 88 64 74 84  
[mwfe.info@wurth.fr](mailto:mwfe.info@wurth.fr)

## Visites guidées

- ▶ Français : tous les dimanches à 14 h 30

## Audioguides

- ▶ Français, allemand

## Café des Arts

- ▶ Petite restauration et boissons  
Horaires d'ouverture du musée  
Terrasse en été

## Accès

- ▶ En voiture : D 1083, sortie Erstein, suivre Z.I. ouest
- ▶ En train : ligne TER Strasbourg/Bâle, arrêt Erstein-gare, puis 8 minutes à pied
- ▶ Accès handicapés
- ▶ Parking assuré
- ▶ Bornes de recharge électrique



Photo : Benoît Linder



Téléchargez  
gratuitement l'application  
Würth Collection  
disponible  
sur Google Play  
et App Store

